

***Paix, Développement, Démocratie. Trois agendas pour gérer la planète.* BOUTROS-GHALI, Boutros. Paris, Éditions Pedone, 2002, 232 p.**

Lincoln Bizzozero

Volume 34, Number 2, juin 2003

Les détroits maritimes : des enjeux stratégiques majeurs

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/009199ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/009199ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

IQHEI

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bizzozero, L. (2003). *Paix, Développement, Démocratie. Trois agendas pour gérer la planète.* BOUTROS-GHALI, Boutros. Paris, Éditions Pedone, 2002, 232 p. *Études internationales*, 34(2), 338–339. <https://doi.org/10.7202/009199ar>

fournir plus de « viande » pour les définitions des questions d'examens; il donne aux étudiants une idée du vrai monde de la diplomatie, en fournissant des exemples concrets qui démontrent comment les mêmes mots peuvent signifier différentes choses pour différentes personnes (et comment ces différences peuvent être résolues) et en faisant la preuve que si les débats diplomatiques vont rarement droit au but, ils peuvent faire avancer les choses. Si la guerre peut avoir des conséquences destructrices, les mots qui font partie des efforts de prévention des conflits peuvent être constructifs.

Lawrence T. WOODS

American University of Sharjah
United Arab Emirates

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Paix, Développement, Démocratie. Trois agendas pour gérer la planète.

BOUTROS-GHALI, Boutros. Paris,
Éditions Pedone, 2002, 232 p.

Cet ouvrage de l'ancien Secrétaire général des Nations Unies reprend les trois idées forces qui ont guidé son action politique pendant les cinq années de son mandat (1991-1996). À cet égard, cet ouvrage constitue un outil fondamental pour les chercheurs, les politologues, les étudiants et en général pour les personnes s'intéressant à l'évolution des affaires internationales.

On peut signaler en particulier l'importance de cet ouvrage en ce qui concerne l'évolution des idées dans le système international et sa répercussion dans les organismes internationaux. À cet égard, on

peut constater les différents chemins politiques des trois idées forces qui ont guidé son mandat : la paix, le développement et la démocratie. On peut dire que la planète a fait un long chemin, dès que nous pouvons parler de système international, pour arriver à ce stade, où un Secrétaire général peut introduire ces trois concepts.

Il faut remarquer les discussions et problèmes posés pour les différents pays aux idées, aux actions et aux objectifs définis par Boutros Boutros-Ghali. À cet égard, il est intéressant de souligner les défis posés par chaque concept par rapport au fonctionnement de l'ancien système international : la diplomatie préventive et le principe de non-intervention ; le développement en tant que phénomène global qui traverse les rapports Nord-Sud ; et la démocratie en tant qu'impératif universel qui doit nécessairement atteindre les institutions politiques et les organisations internationales existantes.

En plus du parcours et des démarches de ces trois idées dans l'histoire générale des Nations Unies, on peut remarquer trois aspects d'intérêt dans l'histoire des idées du système international. Premièrement, le rôle des personnes et en particulier du Secrétaire générale et l'imbrication du Secrétaire avec l'Organisation comme telle. En second lieu, les difficultés à ce stade de l'évolution de l'humanité dans la définition des contenus des concepts vitaux comme le développement et la démocratie. Troisièmement, la dynamique et les temps pour inclure des concepts nouveaux et un fonctionnement différent à l'Organisation des Nations Unies.

Il faut reconnaître l'importance de cet ouvrage et l'effort de Boutros Boutros-Ghali pour reprendre l'essentiel des actions menées pendant son mandat. L'ouvrage donne en plus une vision des rapports de

forces en ce qui concerne les idées dans la transition du système international.

Lincoln BIZZOZERO

Programme Politique internationale
Université de la République, Uruguay

La mondialisation.

DOLLFUS, Olivier. Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2^e éd., 2001, 168 p.

Ce petit ouvrage – par son format et le nombre de ses pages – aborde un sujet qui se trouve au cœur de l'actualité depuis une bonne dizaine d'années. Mais il ne traite pas de la mondialisation au sens habituel du mot, du moins il n'en traite pas sous ses aspects habituels, qu'il s'agisse de la mondialisation du commerce ou de la mondialisation de la finance... la globalisation financière comme on dit dans ce cas.

Il s'agit au contraire d'une approche extrêmement générale d'un phénomène considéré dans toute son ampleur. L'auteur attache beaucoup d'importance à l'évolution démographique, plus encore aux changements qui affectent les lieux et les territoires, à la réduction des distances, à l'amélioration des techniques, à l'évolution des comportements... L'analyse insiste surtout sur l'importance que revêtent de plus en plus les réseaux au-delà des espaces habituels, ainsi que les fuseaux qui constituent autant de zones d'influence et qui se jouent des frontières des États.

Après avoir évoqué l'hégémonie américaine et le développement des grands ensembles régionaux, l'auteur fait bien apparaître la variété des conséquences de la mondialisation en prenant quelques exemples : à l'Île Maurice, dans un village peul en Guinée, au Pérou puis au Népal. Cet ouvrage n'est pas une analyse scientifique

de la mondialisation, des flux commerciaux et financiers, mais il analyse l'impact de ces phénomènes dans une perspective très originale et il s'interroge, avec raison, sur les changements qui nous attendent.

Michel LELART

CNRS, Université d'Orléans, France

Globalization and the Small Open Economy.

VAN DEN BULCKE, Daniel et Alain VERBEKE. Edward Elgar, Northampton, 2001, 234 p.

Le livre de Daniel Van Den Bulcke et d'Alain Verbeke est le résultat de la publication des actes d'un colloque. Les articles sont au nombre de 11 et abordent différents thèmes comme un « nouveau » cadre conceptuel pour comprendre les effets de la mondialisation sur les petits pays (dans le cas de ce livre, essentiellement la Belgique), sur le rôle des réseaux (linkages) entre la communauté d'affaires et le gouvernement, sur le rôle des réseaux entre firmes, sur le rôle des investissements étrangers et vers l'étranger ainsi que sur les difficultés de gérer le commerce avec différents marchés.

L'idée centrale du livre, qui n'est finalement pas très nouvelle, est que contrairement aux plus grands pays, les petits pays se sont développés des stratégies internationales de développement économique, car ils ne pouvaient pas dépendre de leur trop petit marché domestique. Les firmes issues des petits pays sont, dans ce contexte, plus dépendantes des pays hôtes pour leurs avantages comparatifs que les firmes provenant des grands pays. Cela impliquerait que la mondialisation a plus d'effets sur les petits pays que les grands.

La mondialisation a cependant du bon. Il n'y a pas si longtemps, on suppo-